

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 18 (1906)

Artikel: Sur un nouveau procédé pour la photographie des médailles
Autor: Demole, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523825>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SUR UN NOUVEAU PROCÉDÉ

POUR

LA PHOTOGRAPHIE DES MÉDAILLES

par le Dr E. DEMOLE.

On sait que la photographie des médailles présente quelques difficultés qui sont du reste communes à la reproduction de toutes les surfaces offrant un relief. Il s'agit de rendre d'une façon claire les reliefs et les creux d'un objet, mais d'éviter, en même temps, les taches et autres altérations, dont la reproduction n'offrirait aucun intérêt et créerait de la confusion.

Pour éviter cette difficulté, on est contraint de faire tout d'abord de la médaille une matrice en creux, dans laquelle on coulera du plâtre délayé dans de l'eau. De la sorte, on obtient la fidèle reproduction monochrome de la médaille, sans les taches, reproduction qu'il est alors aisé de photographier.

La création d'une matrice, puis d'un surmoulage qui conduit à un négatif, pour aboutir à une épreuve, toutes ces opérations représentent bien des peines et du temps, et il est des cas où une photographie moins parfaite, mais plus sommairement exécutée, remplirait à peu près le même but et rendrait de réels services.

Si l'on suppose une surface plane de laquelle émerge un objet, et que, tout à côté, ce même objet soit figuré en creux, la vision bino-

culaire nous permettra de distinguer l'objet en creux de celui qui est en relief.

Mais si nous substituons l'objectif aux yeux et que l'axe de l'objectif coupe perpendiculairement de haut en bas l'un ou l'autre des objets creux ou en relief, il nous sera difficile de nous rendre compte si l'image obtenue provient du premier ou du second de ces objets.

Et s'il s'agit d'un objet monochrome, comme une médaille, où la répartition des lumières et des ombres change du négatif au positif, sans imprimer au négatif le caractère d'un objet à valeurs renversées, le négatif pourra tout aussi bien paraître un positif, moyennant que les légendes soient redressées.

Voici maintenant l'application de ce principe :

On emprisonne la monnaie, ou la médaille entre deux feuilles de carton blanc, glacé, très mince et mouillé. On place cette double feuille entre deux morceaux de feutre très épais et on les presse vigoureusement à la presse à copier. Au bout de quelques instants, l'empreinte en creux de la pièce est parfaite. Une fois sèche, on la colle sur un carton, le côté creux en dehors. Si l'on éclaire alors, au jour frisant, cette empreinte, et qu'au lieu d'employer une plaque, on fasse la photographie sur une feuille de papier au bromure, lisse et rapide, puis qu'on développe légèrement, que se passera-t-il ?

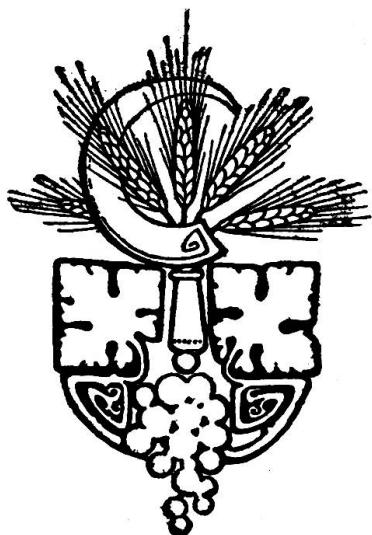
Evidement nous aurons un négatif, très faible à la vérité, de l'empreinte, c'est-à-dire que, tout d'abord, les légendes renversées du modèle seront redressées sur l'épreuve. En outre, le jour frisant ayant laissé la surface de la pièce dans une ombre relative, pour n'éclairer en plein qu'un côté des objets en relief, la face de la médaille restera blanche, ou grise, comme aussi toutes les parties en relief qui n'auront pas été éclairées, tandis que les parties éclairées deviendront noires.

La photographie aura donc, tout en étant un négatif, les caractères de l'épreuve positive d'un objet éclairé au jour frisant. Eclairage un peu baroque, sans doute, et qui ne semble pas fort naturel, mais bien suffisant pour donner de la médaille les détails nécessaires à sa description.

Dans ce procédé, le véritable négatif c'est l'empreinte sur papier, et c'est grâce à l'objectif, qu'on arrive à l'épreuve positive constituée par un négatif.

Le même procédé peut être utilement employé pour photographier rapidement les sceaux ou cachets matricés, comme aussi les coins monétaires en creux. La photographie directe, sur papier au bromure, donnera, en une seule opération, l'épreuve de l'objet tournée du bon côté.

Le catalogue photographique des coins du cabinet de numismatique de Genève, qui compte plus de mille spécimens, est actuellement en voie d'être dressé par ce procédé.





Phot. W. Fitting, Paris.

ÉTUDE DE PORTRAIT